



La Parole du Rav Brand

« Tu feras le Pectoral du Jugement... Tu y enchâsseras une garniture de pierres, quatre rangées de pierres... Il y en aura douze, d'après les noms des fils d'Israël; elles seront gravées comme des cachets, chacune avec le nom de l'une des douze tribus... Tu joindras au Pectoral du Jugement les Ourim et les Toumim, et ils seront sur le cœur d'Aaron, lorsqu'il se présentera devant D.ieu » (Chémot 28, 29-30).

Avant de sortir en guerre, le roi ou le chef d'armée consultait les Ourim et des Toumim pour connaître l'avis de D.ieu : « Yéhochoua ... se présentera devant Éléazar le Cohen, qui consultera pour lui le jugement de l'Ourim devant D.ieu... Yéhochoua et tous les enfants d'Israël avec lui [...] sortiront sur l'ordre d'Éléazar (à la guerre) et reviendront sur son ordre » (Bamidbar 27, 18-21). D.ieu répondait donc à travers le Pectoral. David consulta Evyatar le fils d'A'himélekh : « Apporte-moi donc l'Ephod ! Evyatar apporta l'Ephod à David. Et David consulta D.ieu en disant : Poursuivrai-je cette troupe ? L'atteindrai-je ? D.ieu lui répondit : Poursuis, car tu atteindras et tu délivreras » (Chemouel I 30, 7-8).

La réponse apparaissait à travers les lettres des 12 noms des enfants d'Israël gravées sur les pierres, qui "s'allumaient". Les noms des Patriarches, Avraham, Its'hak et Yaacov, ainsi que dans les mots Chivté Yéchouroun – les "tribus juives" étaient également gravés sur ces pierres (Yoma 73b). Selon Rabbénou Bé'hayé, ces mots figuraient en forme d'acrostiches, et selon Chémot Rabba 38,8 et Rambam (Klé Hamikdach 9,7), les noms des Patriarches étaient gravés sur la première pierre de Réouven : « Avraham Its'hak Yaacov Réouven », et sur la dernière pierre apparaissait : « Binyamin Chivté Yéchouroun ». Pourquoi les noms des Patriarches n'avaient-ils pas trois pierres propres et pourquoi la Torah dissimule-t-elle le fait que les noms des Patriarches y figuraient ?

Plusieurs guerres éclatèrent entre les descendants des Patriarches ; contre Midyan (Choftim 6-7), le fils d'Avraham et de Kétoura (Béréchit 25,4), et le peuple issu de lui est le « cousin » des juifs, et contre d'Edom (Mélakhim II 14,7 ; Téhilim 60,2 ; Divré Hayamim I 18,12), issu d'Essav (Béréchit 36, 8-9), aussi un « parent », ou contre les deux (Téhilim 83,7). Quelquefois, des guerres opposèrent les juifs eux-mêmes, comme lors des combats

entre les onze tribus et celle de Binyamin : « Les enfants d'Israël consultèrent D.ieu [...] ils dirent : Dois-je marcher encore pour combattre les fils de Binyamin, mon frère, ou dois-je m'en abstenir ? D.ieu répondit : Montez, car demain Je les livrerai entre vos mains » (Choftim 20, 27-28). De même, quand Chaoul poursuivait David, ce dernier consulta les Ourim et Toumim placés sur Evyatar, comme précité. Les Patriarches étaient les ancêtres de tous ces peuples ou tribus. Si la Torah leur avait attribué des pierres spécifiques, ou précisé que leurs noms y figuraient, la consultation du Pectoral aurait été une consultation directe des Patriarches. Or, il n'est pas convenable que les parents prennent ouvertement position dans une guerre fratricide. De plus, Avraham pria pour qu'« Ichmaël vive devant D.ieu » (Béréchit 17,18), et tant qu'il était en vie, Ichmaël se comportait plus ou moins correctement (Rachi Béréchit 25,18). C'est sans doute par respect pour lui et pour lui faire plaisir qu'il se comportait correctement. Nulle part il n'est mentionné qu'Avraham ait rejeté Ichmaël, si ce n'est lorsque D.ieu l'obligea à le faire momentanément (Béréchit 21). La Torah ne cite aucune critique d'Avraham envers Ichmaël ou d'un autre fils de sa femme Kétoura. Quant à Essav, bien qu'il eût un comportement manifestement déplorable, son père l'aimait et il lui prépara une belle bénédiction. Nous ne trouvons pas de critique de la part d'Its'hak à l'égard d'Essav. Ils craignaient sans doute que des reproches adressés à leurs fils respectifs seraient contreproductifs. Ces derniers risqueraient de couper les ponts avec eux, et cela favoriserait des idées et des comportements délictueux. D'autant plus qu'ils risqueraient de s'en prendre à leurs frères respectifs, Its'hak et Yaacov, les préféreraient de leurs pères. Si la Torah avait fait figurer les noms des Patriarches clairement sur les pierres, l'éclairage des lettres de leur nom aurait contribué à combattre Midyan et Edom. Ces peuples, qui accordaient toujours un peu de considération à leurs ancêtres, auraient vécu cela comme une trahison. Ils auraient abandonné définitivement la foi dans le D.ieu d'Avraham et d'Its'hak. Les noms des Patriarches ne figuraient alors sur les pierres qu'en filigrane, et la Torah dissimula leur présence.

Rav Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

- Hachem ordonne à Moché qu'il demande aux Béné Israël d'utiliser de l'huile pure pour l'allumage de la Ménora.
- Hachem ordonne à Moché de nommer Aharon et ses enfants Cohanim.
- Les Cohanim devaient avoir des habits spéciaux. Hachem a donné les instructions pour les confectionner.
- Hachem consigne Moché pour la future inauguration du Michkan, avec l'intronisation de Aharon en tant que Cohen Gadol.
- Lois de la confection du Mizbéa'h pour la Kétoret qui se trouvait dans le Kodech (Saint).

Vous appréciez Shalshet News ? Alors soutenez sa parution en consacrant un numéro.

contactez-nous :

Shalshet.news@gmail.com

Réponses Térouma N°176

Charade : Lait Miss Gard Tôt

Enigme 1: On parle d'un homme qui a un doute si il a fait birkat hamazon qui peut dans ce cas-là se rendre quitte du Birkat Hamazon d'une femme selon Rabbi Akiva Eiger. En effet, Rabbi Akiva Eiger nous dit que dans ce cas, c'est un Sfeik Sfeika (un doute à l'intérieur d'un doute). Safek s'il a fait birkat et même s'il ne l'a pas fait, safek si la femme est 'hayévet déoraïta et peut rendre quitte l'homme.

Rébus: Baisse / A / Mime / Lèche / M / Haine / A / Miche / Rat
בְּשִׂמִים לְשִׁמְן הַמִּשְׁחָה

Enigme 2: Dans un même temps, Timothée et Alban courent respectivement 80 et 100 mètres. Dans un autre temps, Alban et Vincent courent respectivement 75 et 100 mètres. Nous supposons, que les trois sportifs courent à vitesse constante ; le plus rapide est Vincent suivi de Alban et enfin de Timothée. Dans le temps nécessaire à Vincent pour parcourir 100 mètres, Alban parcourt 75 mètres et Timothée les 80 centièmes des 75 mètres d'Alban. $80:100 \times 75 = 60$ Timothée court donc 60 mètres. Pour atteindre le poteau en même temps que Vincent, Timothée devra partir avec 40 mètres d'avance.

Pour aller plus loin...

1) Qu'est-ce que les 2 pierres de Choam sont censées rappeler à Aaron (28-12) ? (Haktav Véhakabala)

2) Le passouk (28-23) concernant les 2 anneaux placés sur les deux extrémités du pectoral font allusion à un Minhag répandu lors d'une Houpa. Quel est-il et où apparaît-il en allusion ? (Sifte Cohen)

3) Pour quelle raison Aaron devrait-il porter le pectoral spécialement sur son cœur (28-30) ? ('Hizkouni)

4) A quoi fait allusion le mot « éfod » du passouk (28-31) déclarant : « tu feras la robe du éfod, entièrement d'azur » ? (Rokéa'h)

5) Il est écrit (28-35) : « et sa voix s'entendra à sa venue vers le sanctuaire ». Quelle voix était entendue et pourquoi ? (Rachbam, Ramban)

6) Il est écrit (30-43) : « vénoadi chama livnei Israël » (là-bas je rencontrerai les béné Israël). A quoi fait référence l'expression « là-bas » ? (Markévot Argamane, Rav Meir Elishou)

Yaacov Guetta

Halakha de la Semaine

La lecture de la Méguila

1) Il faudra être particulièrement concentré pendant la lecture de la Méguila. En effet, la Halakha stipule que celui qui n'a pas écouté, ne fût-ce qu'un seul mot de la Méguila, n'est pas acquitté ! [Ch. Aroukh, O. H., 690.14]. Ainsi, dans le cas où l'on relit la Méguila pour une personne incapable d'écouter attentivement sa lecture dans son intégralité (personne âgée ..), on ne récitera pas les bénédictions. [Voir Téfila lédavid (Amar) page 85b ; et Pélé Yoets (Maarékheth pourim)]

2) Il est une mitsva d'amener les enfants afin qu'ils écoutent la lecture de la Méguila. Mais il y a lieu de rappeler que cela est valable uniquement dans le cas où ils sont capables de suivre la lecture de la Méguila sans perturber l'office ainsi que la lecture ! Autrement, il sera strictement défendu de les emmener car ils risqueraient d'empêcher une partie des fidèles de s'acquitter de la Mitsva. [Hazon Ovadia page 61/62 voir aussi Michna Beroura 689,18]

3) Les femmes sont tenues d'écouter la Méguila aussi bien le soir de Pourim que le jour. Selon le Choul'han Aroukh elles devront réciter la bénédiction avant la lecture. Selon l'usage séfaraïde, "al mikra méguila"; mais selon l'usage achkenaze, "lichmoa mikra meguila".

Il est important de préciser que l'obligation d'écouter la Meguila est plus importante le jour que le soir; raison pour laquelle les Achkénazim répètent Chéé'hiyanou lors de la lecture du jour. [Michna Beroura 692,2; voir aussi Chaaré Tchouva 687,1]

4) Au moment de la récitation de chéé'hiyanou qui précède la lecture de la méguila, on pensera à s'acquitter des autres mitsvot de Pourim (michloa'h manote, Michté). [Michna beroura 692,1].

David Cohen

La Question

La Paracha a comme particularité le fait que le nom de Moché ne soit pas évoqué. Les commentateurs dont le Baal Hatourim expliquent que cela est en réalité la conséquence des paroles de Moché rapportées dans la Paracha de la semaine prochaine. En effet, lors de son plaidoyer pour que Hachem pardonne la faute du veau d'or, il dit: "et si tu ne pardonnes pas, efface-moi de ton livre que tu as écrit".

Pourquoi cette sentence se répercute en particulier sur la Paracha Tétsavé ?

Le kédouchat Tsion répond : La Parachat Tetsavé est centrée sur les habits du Cohen. Or, à l'origine, cette fonction n'aurait pas dû être réservée à Aharon ainsi qu'à sa descendance mais bien à Moché.

Cependant, celui-ci perdit ce privilège lorsqu'il se montra réticent à l'idée d'être le messenger d'Hachem pour délivrer Israël, préférant que cette tâche revienne à son aîné. Ainsi, la Torah prit garde de l'honneur de Moché, en choisissant cette Paracha en particulier pour que son nom n'apparaisse pas, afin de ne pas mettre en exergue la place qui lui avait échappé.

G.N

La voie de Chemouel

Des débuts prometteurs

Avant d'aller plus loin dans notre récit, vu la richesse des précédents chapitres, qui se sont étalés sur plusieurs mois, un petit récapitulatif s'impose. Cela nous permettra également de mieux appréhender ce nouveau chapitre, celui-ci s'appuyant sur de nombreux événements antérieurs. Nous nous concentrerons donc cette semaine sur l'ascension fulgurante de David, un jeune berger de 28 ans, frais et beau gosse, plein de charme et d'humour, pour les intimes c'était "dadou", qui vivait jusqu'à présent dans l'anonymat le plus complet.

Et c'est Chaoul lui-même qui va faire basculer son destin. Premier souverain d'Israël, ce dernier a très rapidement déçu les attentes de son Créateur en ignorant délibérément ses directives. Le prophète Chemouel lui annonça donc qu'il en avait terminé avec lui. Avant de se retirer, il lui prédit également

que celui qui déchirera son vêtement prendra sa place sur le trône d'Israël. Chemouel se rendit ensuite à Beth-Léhem, D.ieu ayant déjà repéré le candidat idéal. Effectivement, David avait prouvé plus d'une fois qu'il était prêt à risquer sa vie pour protéger son troupeau des ours et des lions. Il était donc le plus à même de devenir le nouveau « berger » d'Israël. Cependant, Chemouel se doutait que la nouvelle ne plairait guère à Chaoul. Il fut donc contraint d'oindre David en toute clandestinité, de peur qu'ils ne se fassent exécuter.

Mais même si Chemouel gardera le secret jusqu'à son dernier souffle, la confrontation entre Chaoul et David devint rapidement inéluctable. En effet, D.ieu s'arrangea pour propulser David sur le devant de la scène. Il conquiert ainsi le cœur du peuple en triomphant du géant Goliath et en menant les troupes à la victoire. Cela ne manqua pas d'attiser la jalousie de Chaoul, qui commençait à se sentir clairement menacé. D'autant plus que

Aire de Jeu

Charade

Mon 1er il ne faut pas la perdre,
Mon 2nd est un possessif,
Mon 3ème est une lettre de l'alphabet,
Mon tout forme la paracha.

Jeu de mots

Seuls les habitants très minces peuvent se vêtir en Taïwan.

Devinettes

- 1) Quel mois a les nuits les plus longues ? (Rachi, 27-21)
- 2) Comment s'appelait la ceinture que le Cohen mettait sur la Kétonète ? (Rachi, 28-4)
- 3) Qu'est-ce qu'il y avait d'écrit sur chacune des Avnei Choam ? (Rachi, 28-10)
- 4) Qu'est-ce que le 'Hochène pardonnait ? (Rachi, 28-15)
- 5) Qu'est-ce qu'était précisément le Ourim Vétoumim ? (Rachi, 28-30)

Réponses aux questions

- 1) Ces deux pierres appelées « avné zikarone » (pierres de mémoire) rappelleront à Aaron de manière constante les béné Israël. Il parviendra ainsi par ce biais à accéder à la prophétie chaque fois qu'il en aura besoin.
- 2) Les initiales des mots « ète chété Hatabaot » (les deux anneaux) forment le mot « icha » (alef, chine, hé) qui veut dire « femme ». Ceci fait allusion au fait que le 'hatan a la coutume de donner (« vénatata », et tu donneras) à sa future femme un anneau afin que cette dernière lui soit « mékoudéchèt ».
- 3) Du fait que le pectoral avait la propriété d'apporter au cœur de Aaron tous les besoins des béné Israël afin que ce dernier les rappelle devant Hachem à travers sa Téfila.
- 4) La guématria du mot « éfod » (91) est égale à celle du mot « malakh » (ange), afin de faire allusion au Cohen Gadol, le devoir d'être Kadosh et Tsadik, tel un ange paré de sainteté et de majesté.
- 5) Celle de la clochette afin :
- De permettre à tous ceux qui l'entendraient de s'éloigner de Aaron rentrant dans le sanctuaire.
- Que les anges ne portent pas atteinte à Aaron.
- 6) Ces 4 termes ont ensemble une guématria de 1518. « Bebeit Hamikdash Hachélichy » (le 3ème Temple) a aussi une guématria de 1518. C'est donc « là-bas » qu'Hachem rencontrera les béné Israël.



toutes ses tentatives pour se débarrasser subrepticement de celui qu'il considérait comme son rival se sont soldées par des échecs cuisants. Un de ses propres pièges a même fini par se retourner contre lui : non seulement David revint en vie du camp des Philistins, mais il avait également rapporté les prépuces philistins qui lui était demandé pour se marier avec Mikhal, fille du roi. Toutefois, si la jalousie de Chaoul permit à David d'atteindre des sommets dans un premier temps, elle ne tarda pas à jouer en sa défaveur. La Guemara rapporte ainsi que Chaoul lui reprit Mikhal, sous prétexte que leur mariage n'était pas conforme à la Halakha (voir Sanhédrin 19b qui repousse chaque argument). La version du Midrash diffère quelque peu : suivant les conseils de Doég, Chaoul déclara David hors-la-loi, ce qui lui conférait le statut d'homme à abattre. De ce fait, sa fille était libérée de ses obligations envers son mari, considéré comme mort (Béréchit Raba 32)

Yehiel Allouche

La Force du mois de Adar

Léïlouï Nichmat Yohanan Eliahou ben Esther

La Guemara (Méguila 13b) raconte que lorsque Haman voulut sceller le sort des juifs, il procéda à un goral, un tirage au sort, pour trouver la date idéale pour son projet. Lorsqu'il tomba sur le mois de Adar, il se réjouit car ce mois était celui de la mort de Moché Rabénou. C'était pour lui un bon présage. La Guemara ajoute que Haman ne savait pas que le mois de Adar était également celui de la naissance de Moché. Sa joie n'avait donc pas lieu d'être.

Ce passage est très étonnant car nous savons que la mort des tsadikim est, dans notre tradition, source d'expiation pour le peuple. (Moèd katan 28a) La Guemara aurait donc dû répondre que Haman se trompait et que la mort de Moché n'était pas un bon signe pour lui ! Pourquoi a-t-elle eu besoin d'aller chercher la naissance de Moché pour valoriser ce mois ? Sa mort n'est-elle pas source de kapara comme tous les tsadikim ?

Pour comprendre cela, penchons-nous sur les causes de la mort de Moché. Une des raisons de sa mort est

l'épisode où il va frapper le rocher. (Bamidbar 20,11) En effet, suite à la mort de Myriam le peuple se retrouve sans eau. Hachem ordonne à Moché d'aller parler au rocher de Myriam pour qu'il donne à nouveau de l'eau.

Après avoir rassemblé le peuple, Moché commence à entendre certains moqueurs sous-entendre qu'il aurait volontairement choisi un rocher qui cache une poche d'eau.

Ainsi, ils vont mettre au défi Moché de faire sortir de l'eau des pierres qu'ils auraient eux-mêmes choisies.

Moché est déstabilisé par ce manque de confiance et il va finir par frapper le rocher au lieu de lui parler. Ceci lui vaudra de mourir avant l'entrée en Israël.

Lorsque Haman tire Adar, il pense qu'à travers la mort de Moché, ce mois est le symbole du manque de confiance d'un peuple envers ses maîtres. Ainsi, déconnecté de ses Sages, le peuple est vulnérable.

Penchons-nous à présent sur les circonstances de la naissance de Moché. Lors des décrets de Paro,

Amram, chef de la génération, avait décidé de divorcer de son épouse pour ne pas donner naissance à des enfants voués à une mort certaine. A sa suite, tout le peuple fit de même. Plus tard, lorsqu'il décidera d'épouser de nouveau Yokheved, le peuple le suivra également avec fidélité.

Nous comprenons à présent la réponse de la Guemara. En rappelant le mois de naissance de Moché, elle vient rappeler que cet épisode a été l'occasion pour le peuple d'exprimer sa confiance envers ses 'Hakhamim. Cette date n'est donc pas aussi négative que le pense Haman.

La confiance envers les paroles des Sages est également le fil conducteur de l'histoire de Pourim. Les problèmes commencent lorsque le peuple ne suit pas la décision de Mordekhaï de ne pas aller au festin. La délivrance, quant à elle, démarre lorsque tout le peuple accepte de suivre Esther dans sa décision d'instaurer 3 jours de jeûne.

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Léïlouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Gabriel est un papa comblé qui vient d'avoir un nouvel enfant. C'est pour cela qu'il se met à la recherche d'un nouvel appartement où sa famille pourra être à l'aise. Il entend que son voisin Pin'has cherche à vendre sa maison, il va donc la visiter en compagnie de sa femme. Après une heure à inspecter toutes les pièces, ils sont quasiment décidés à l'acheter, mais lorsqu'ils entendent son prix, c'est la douche froide, Pin'has en demande beaucoup plus que ce qu'ils avaient prévu. Dépités et déprimés, ils retournent chez eux en cherchant une solution. Après quelques jours de réflexion, Gabriel a une idée « de génie » : il appelle chacun de ses amis et leur demande de l'aide. Le lendemain, son ami Binyamin appelle Pin'has et va visiter la maison car il se dit intéressé. Mais à la fin de la visite, lorsque Pin'has lui annonce la somme, Binyamin le regarde avec un air très étonné et lui demande très sereinement s'il est sérieux. Le lendemain, c'est au tour de Chlomo d'aller voir cette fameuse villa, il prend le temps de regarder chaque pièce et à l'annonce du tarif, il explique gentiment à Pin'has qu'à ce prix-là il ne risque pas de la vendre. Le surlendemain, c'est Nathan qui va visiter cette maison. Pin'has, qui en a marre de perdre son temps, lui annonce dès le départ le prix voulu, Nathan lui répond qu'il ne fera donc pas la visite. Mais Gabriel, qui est très fier de son idée « de génie » qui a de fortes chances de fonctionner, se demande tout de même s'il a le droit d'agir de la sorte et de créer cette pression psychologique sur son voisin afin de lui faire baisser le prix.

La Guemara Baba Metsia (58b) explique le Passouk « tu ne tromperas pas ton ami » (Vaykra 25,17) en disant qu'il s'agit aussi bien de le faire souffrir par la parole ou par une action autre qu'un simple coup physique. Elle donne en exemple le fait qu'il soit interdit de regarder les objets en vente de son ami en faisant mine de vouloir les acheter alors qu'on n'a pas d'argent ou bien qu'on ne veuille aucunement les acquérir. En cela, on crée effectivement une souffrance chez le vendeur qui pensait avoir trouvé un client. Le Meïri explique qu'en cela on crée une perte au vendeur car les autres acheteurs, voyant qu'une personne refuse ce prix-là, penseront que l'objet ne vaut pas la somme demandée et ne l'achèteront donc pas, et même s'il n'y a personne autour, on fait de la peine au vendeur. Rabénou Hananel explique dans la même idée la Guemara Pessa'him : en se tenant devant l'objet en vente de son ami alors qu'on ne souhaite aucunement l'acheter, on le rabaisse aux yeux du vendeur. Il sera donc évident d'après cela qu'il est interdit à Gabriel d'agir de la sorte. On rajoutera que cela ne ressemble pas au cas de la semaine dernière où le vendeur de livres use d'une technique pour attirer l'acheteur (comme n'importe quelle publicité) car finalement le vendeur vend ses livres au prix normal, alors que Gabriel fait baisser le prix en rabaisant la maison aux yeux de Pin'has.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

« Six de leurs noms sur une pierre, et les noms des six restants sur la deuxième pierre, kétoldotam » (28,10)

Deux pierres précieuses appelées "pierres de choham" étaient placées sur les épaulettes du éfod où était inscrit le nom des douze tribus.

Rachi dit que "ketoldotam" signifie que les noms étaient inscrits selon l'ordre de leur naissance.

Ainsi, sur la première pierre : Réouven, Chimon, Lévi, Yéhouda, Dan, Naftali.

Sur la seconde pierre : Gad, Asher, Yissahar, Zévouloun, Yossef, Binyamin.

Les commentateurs demandent :

La Guemara (Sota 36) ramène plusieurs avis à ce sujet :

1. **Rav Kahana** : ils sont inscrits dans l'ordre de leur disposition sur la montagne de Guérizim et Eval. Le Yéroushalmi ajoute que le nom Binyamin était divisé en deux, à savoir "bin" sur une pierre et "yamin" sur l'autre pierre obtenant ainsi 25 lettres sur chaque pierre.

2. **Tana Kama** : ils étaient inscrits selon l'ordre de leur naissance mais seulement sur la deuxième pierre et non sur la première pierre car sur celle-ci Yéhouda était placé en première position.

3. **Rabbi Hanina ben Gamliel** : sur une pierre il y avait les enfants de Léa et sur la seconde pierre, de part et d'autre, les enfants de Ra'hel, et au milieu les enfants des servantes car on va selon le même ordre qui est suivi au début du sefer Chémot.

L'explication de Rachi ne correspond pas au Yéroushalmi et à Rav Kahana, ni à Rabbi Hanina et ni à Tana Kama car selon ce dernier Yéhouda est en première position alors qu'ici Rachi a placé Yéhouda après Lévi. C'est très étonnant que l'ordre donné par Rachi ne correspond à aucun des avis mentionnés dans la Guemara ? Est-ce que pour expliquer au maximum le verset dans son sens simple, Rachi pourrait créer un nouvel avis qui ne correspond à aucun des avis mentionnés dans la Guemara ? (Voir Tséda Laderekh qui propose cette possibilité). On pourrait proposer l'explication suivante :

Commençons par mentionner plusieurs points :
1. Les deux choses que dit Tana Kama - "ketoldotam" signifie "selon leur naissance", et le fait que cela ne s'applique qu'à la deuxième pierre - ne sont pas liées entre elles.

2. Selon Rabbi Hanina ben Gamliel, "ketoldotam" signifie : selon l'orthographe des noms dits par Yaacov (par exemple : Réouven) et non par Moshé (par exemple : Réouveni).

Selon cela, ce mot s'applique sur les deux pierres.

3. Rachi poursuit et dit que pour obtenir 25 lettres sur la deuxième pierre il faut écrire Binyamin avec deux youd. Pourquoi Rachi dit-il cela ici ? Quel rapport entre l'ordre dans lequel étaient écrites les tribus et le fait que Binyamin soit écrit avec deux youd ?

4. La Guemara reprend les paroles de Tana Kama disant qu'il fallait 25 lettres sur chaque pierre et demande "mais voilà que sur la deuxième pierre il y en a que 24 ?!". Dans un premier temps, la Guemara propose de rajouter un hé à Yossef mais ceci est réfuté du fait qu'il soit écrit "ketoldotam", c'est-à-dire que les noms doivent avoir la même orthographe donnée par Yaacov à leur naissance. Puis, la Guemara conclut que Binyamin s'écrit avec deux youd qui est l'orthographe donnée par Yaacov.

À présent, nous pouvons proposer la réponse suivante :

Rachi a une question sur la Guemara : comment, en étant sur les paroles de Tana Kama, la Guemara prouve-t-elle que Binyamin s'écrit avec deux youd en se basant sur le mot "ketoldotam" selon l'explication de Rabbi Hanina ben Gamliel ?

Rachi en déduit que la Guemara, tout en tranchant selon l'explication de Tana Kama sur le mot "ketoldotam", conserve également celle de Rabbi Hanina, c'est-à-dire que les Amoraïm ont tranché que le mot "ketoldotam" inclut deux explications : selon leur naissance et selon l'orthographe des noms dits par Yaacov.

Par conséquent, ce mot, contenant également l'explication de Rabbi Hanina, s'applique forcément sur les deux pierres, et puisqu'il contient également l'explication de Tana Kama il faut donc écrire aussi sur la première pierre les noms selon leur ordre de naissance, ce qui a pour conséquence que Yéhouda est placé après Lévi, ce qui est possible puisque les deux choses dites par Tana Kama sont deux points indépendants. On peut dire l'un sans être obligé de dire le deuxième et c'est cela que dit Rachi. Les noms des tribus sont disposés dans l'ordre de leur naissance comme l'explique Tana Kama, et si tu demandes "s'il en est ainsi il faut mettre Yéhouda en première position", pourtant les Amoraïm ont conclu qu'étant donné que Binyamin soit écrit avec deux youd, il faut donc prendre en considération également l'explication de Rabbi Hanina. Ainsi, le mot "ketoldotam" s'applique forcément sur les deux pierres.

Mordekhaï Zerbib